



**Quelques remarques sur la genèse de la *Chronique de
Spišská Sobota***

Some remarks on the genesis of the *Chronicle of Spišská Sobota*.

Adrien Quéret-Podesta

Polish Academy of Sciences, Institute of Slavic Studies
Department of History
61-772; Poznań, Poland

adrien.queret-podesta@ispan.waw.pl
<https://orcid.org/0000-0002-8878-2638>

Data recepção do artigo / Received for publication: 13 de setembro de 2022

Data aceitação do artigo / Accepted in revised form: 16 de fevereiro de 2023

DOI: <https://doi.org/10.4000/medievalista.6894>

RÉSUMÉ

La *Chronique de Spišská Sobota*, qui doit son nom à son lieu de conservation, est un texte assez bref qui relate l'histoire des communautés urbaines germanophones installées dans le Spiš mais les circonstances exactes de sa création demeurent relativement mal connues. Le présent article s'efforce de reconstituer la genèse de cette œuvre et propose, en dépit de son caractère inévitablement hypothétique et incomplet, plusieurs pistes de recherche. Ainsi, l'analyse de l'unique manuscrit conservé de la chronique tend à démontrer que ce texte possédait une fonction de légitimation des droits des habitants du Spiš, ce qui suggère une possible implication de la Ligue des villes du Spiš dans sa création. L'examen du manuscrit semble également indiquer une composition de la chronique au tournant des années 1450 et 1460, soit quelques années seulement avant la perte d'autonomie des villes du Spiš en 1465, et il n'est pas interdit de penser que la perspective de cet événement a pu être un des facteurs concourant à la création de la chronique. L'analyse des mentions de localités du Spiš dans cette œuvre plaide quant à elle clairement pour une rédaction à Levoča par un lettré laïc de la ville visiblement impliqué dans l'administration de celle-ci.

Palavras-chave: Moyen Age; Chronique; Spiš; Hongrie; Moyen Haut Allemand.

ABSTRACT

The *Chronicle of Spišská Sobota* is a short historical text which owes its name to its place of conservation and relates the history of the German-speaking communities which settled in the Spiš region; however, rather little is known about the exact circumstances of its creation. The present paper aims to reconstitute the genesis of this work and proposes, despite its inevitably hypothetical and incomplete character, some directions of research. The analysis of the only preserved manuscript of the chronicle seems thus to show that this text was used as a tool of legitimation for the right of the Spiš German inhabitants, which suggests that the League of the Spiš towns could have been involved in the chronicle's creation. The examination of the manuscript also seems to indicate that the chronicle was written at the turn of the 1450s and 1460s, i.e. only a few years before the end of the towns' autonomy in 1465: the prospect of this event might thus have played a role in the creation of the chronicle. Finally, the analysis of place names in Spiš mentioned in this work strongly suggests it was composed in Levoča by one layman involved in the administration of the city.

Keywords: Middle Ages; Chronicle; Spiš; Hungary; Middle High German.



Introduction

A l'instar de son homologue polonaise, la production historiographique de la Hongrie médiévale fait la part belle au latin: la quasi-totalité des chroniques rédigées dans ce pays au Moyen Age sont ainsi écrites dans cette langue alors qu'il n'existe aucune chronique médiévale en langue hongroise et que les deux seuls textes en langue vernaculaire appartenant à la tradition historique hongroise médiévale sont composés en moyen haut allemand. La plus ancienne de ces deux œuvres est la *Chronique en langue allemande* du *minnesanger* Henri de Mügelin, qui date du second tiers du 14^e siècle¹, mais il convient de souligner que les recherches les plus récentes sur cette chronique suggèrent qu'elle constituait en réalité un travail préparatoire pour la chronique latine rimée du même auteur, laquelle était peut-être destinée au Roi des Romains Charles IV² mais est demeurée inachevée: cette œuvre, rédigée en allemand par un auteur non hongrois, ne semble pas avoir eu d'influence notable sur l'historiographie hongroise. Il en va différemment de la seconde œuvre, qui date de la seconde moitié du 15^e siècle et porte le nom de *Chronique de Spišská Sobota*, en raison de son lieu de conservation³: en effet, cette chronique assez brève, qui relate l'histoire des communautés urbaines germanophones installées dans le Spiš⁴, eut une grande influence sur les chroniques rédigées en langue allemande dans cette région à l'époque moderne⁵.

¹ MÜGELN, Henri de-, "Chronicon Henrici de Mügelin germanice conscripto". Ed. Jenő Travník – *Scriptores Rerum Hungaricarum*, volume II, pp. 87-223. Budapest: Nap Kiadó, 1999 (Réédition; première édition: Budapest, 1938).

² BAGI, Dániel - "Zur Entstehungszeit und den Entstehungsumständen der zu Ungarns Geschichte verfassten Werke Heinrichs von Mügelin". *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur* 150 (2021), pp. 53-83.

³ En hongrois *Szépezzombat*, en allemand *Georgenberg*, en latin *Forum Sabathi* ou *Mons Sancti Georgii*, en polonais *Spišská Sobota*. Spišská Sobota est aujourd'hui un quartier de la ville de Poprad (en hongrois *Poprád*, en allemand *Deutschendorf*, en latin *Poprad* ou *Villa Theutonicalis*, en polonais *Poprad*), dans le Centre-Nord de la Slovaquie.

⁴ En hongrois *Szepes*, en allemand moderne *Zips* (la chronique donne *Czips*), en latin *Scepus*, en polonais *Spisz*. Cette région montagneuse, qui correspond à l'ancien comitat de Szepes, à l'extrême Nord de l'ancien royaume de Hongrie, est actuellement située majoritairement dans le centre-nord de la Slovaquie, à l'exception d'une petite partie qui se trouve désormais dans l'extrême Sud de la Pologne.

⁵ SZABÓ, András Péter - "Die mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Chroniken von Leutschau, einem Hauptort der städtischen Erinnerungskultur in Ungarn". *Documenta Pragensia* 37 (2018), pp. 198-200.

Connue par un seul manuscrit conservé, cette chronique n'a fait l'objet que de deux éditions⁶ et demeure moins étudiée que d'autres chroniques hongroises; sa genèse, en particulier, demeure relativement mal connue et la présente communication se veut une contribution à cette question. Dans un premier temps, nous proposerons une brève présentation de la *Chronique de Spišská Sobota*, puis, dans une seconde partie, nous examinerons le manuscrit contenant cette chronique avant de tenter de préciser la date de rédaction de cette œuvre, mais aussi son lieu de composition et l'identité de son auteur.

La *Chronique de Spišská Sobota*

De longueur assez modeste, (un peu plus de cinq feuillets dans l'unique manuscrit conservé), la *Chronique de Spišská Sobota* possède une structure de type chronistico-annalistique et relate l'histoire du royaume de Hongrie de 997 à 1457 avec un éclairage particulier sur le passé des communautés urbaines germanophones du Spiš. Le principal trait particulier de cette chronique est la grande attention qu'elle accorde aux circonstances de l'arrivée des populations originaires du Saint Empire et à leur rôle dans l'histoire du pays, puisque l'auteur de ce texte rappelle notamment leur loyauté envers les rois de Hongrie. Le chroniqueur souligne aussi l'origine allemande de certaines épouses royales et affirme également que la majorité des aristocrates du pays sont également originaires du Saint Empire⁷; comme plusieurs autres chroniques hongroises, cette œuvre attribue d'ailleurs à tort une origine allemande au second roi, Pierre Orseolo, qui est vénitien⁸. De fait, il convient de souligner que si la *Chronique de Spišská Sobota* contient de nombreuses informations sur l'histoire des rois de Hongrie, elle n'est pas toujours extrêmement fiable puisque l'on y trouve notamment des erreurs de généalogie –la chronique affirme ainsi, à l'instar de nombreuses autres chroniques hongroises, que Pierre

⁶ *A szepes-szombati krónika (La Chronique de Spišská Sobota)*. Ed. Kálmán Demkó. Levoča, 1891. "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur". Ed. Béla Pukánszky. *Scriptores Rerum Hungaricarum*, volume II, pp. 273-287 et 765 (notice rédigée par les auteurs de la réédition). Budapest: Nap Kiadó, 1999 (réédition; première édition: Budapest. 1938).

⁷ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 279: "... und dy gro^esten hern dis landes haben iren urprung von den Dewtschen."

⁸ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 279: "... noch sand Steffans tod ward czu einem konig ofgenomen Petrus eyn Dewtscher...."

Orseolo était le frère de Gisèle, l'épouse d'Etienne I, ce qui est faux⁹, mais aussi de datation, comme en témoigne l'usage de la date de 1040 pour la mort du roi Etienne I, alors que cet évènement survint en 1038¹⁰, ou de calcul, comme dans le cas de l'affirmation selon laquelle Béla II régna douze ans, alors que son règne, ainsi que cela est mentionné dans la chronique, débuta en 1131 et s'acheva en 1141¹¹.

En dépit de son caractère spécifique, la *Chronique de Spišská Sobota* suit assez fidèlement le schéma narratif des autres chroniques hongroises médiévales (on y retrouve ainsi plusieurs éléments caractéristiques, tels que la liste des peuples arrivés en Hongrie au temps des premiers rois ou encore une description négative du roi Coloman le bibliophile) et l'auteur fait même référence à une "*chronique hongroise*" dans son prologue¹². L'analyse textuelle permet de prouver qu'il s'agit ici d'une œuvre dérivant de la *Composition de chroniques hongroises du 14^e siècle*¹³: ce terme désigne en réalité deux chroniques qui relatent l'histoire de la Hongrie depuis les origines, à savoir la *Chronique de Buda* et la *Chronique illustrée*, parfois aussi appelée *Chronique viennoise* en raison de son ancien lieu de conservation. La *Chronique en langue allemande* d'Henri de Mügeln est elle aussi liée à ce groupe, puisqu'elle dérive de la *Chronique de Buda*, et le chercheur slovaque Július Sopko considère d'ailleurs que l'auteur de la *Chronique de Spišská Sobota* a pu s'inspirer de l'œuvre de son prédécesseur germanophone¹⁴, mais la comparaison des listes de peuples arrivés en Hongrie du temps du prince Géza et d'Etienne I démontre cependant une plus grande parenté avec celle contenue dans la *Chronique illustrée*, rédigée vers 1358. Béla Pukánszky, éditeur de la chronique dans les *Scriptores Rerum Hungaricarum*, affirme ainsi que la *Chronique Illustrée* est la source principale de la *Chronique de Spišská Sobota* pour les évènements survenus avant 1330¹⁵. Par ailleurs, l'auteur de cette chronique a également utilisé la *Chronique des papes et des*

⁹ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 279: "... der was der konigin pruder..."

¹⁰ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 279.

¹¹ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 280.

¹² "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 279: "... als dy ungerische cronica ausweist..."

¹³ "Chronici Hungarici Compositio saeculi XIV". Ed. Sándor Domanovszky. *Scriptores Rerum Hungaricarum*, volume I, p. 217-505. Budapest: Nap Kiadó, 1999 (réédition; première édition: Budapest, 1937).

¹⁴ *Kroniki stredovekého Slovenska. Stredoveké Slovensko očami kralovských a mestských kronikarův* (Chroniques de la Slovaquie médiévale. La Slovaquie médiévale vu par les yeux des chroniqueurs royaux et urbains). Ed. Július SOPKO. Bratislava: Vydavateľstvo RAK, 1995, p. 103

¹⁵ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 276.

empereurs de Martin de Troppau, qu'il cite comme "*dy cronica [...] Martiniana*"¹⁶ dans son récit sur la famine provoquée par l'invasion mongole en Hongrie¹⁷. En dehors de ces deux références, l'auteur ne donne pas d'autres informations sur les sources qu'il a utilisées et il est probable qu'une partie d'entre elles ait été de nature orale, voire même que le chroniqueur ait été lui-même témoin de certaines informations: ainsi que l'avait déjà constaté Béla Pukánszky, il convient en effet de souligner les notes concernant la période 1403-1457 sont nettement plus nombreuses que celles pour la période 1330-1401¹⁸.

Le manuscrit de la *Chronique de Spišská Sobota*

Bien qu'il n'existe actuellement qu'un seul manuscrit conservé contenant la *Chronique de Spišská Sobota*, il semble qu'au moins un second exemplaire ait été réalisé: l'analyse menée par Kálmán Demkó démontre en effet l'existence de certaines divergences entre le texte du manuscrit connu et les fragments de la chronique cités par les historiographes germanophones du Spiš à la période moderne¹⁹. Le premier éditeur de la chronique attribue ces divergences à l'usage d'un second manuscrit, mais il convient de souligner qu'il considère également que cette copie avait été sans doute été réalisée à partir du premier manuscrit²⁰.

Actuellement conservé au sein de l'antenne de Poprad des Archives d'Etat de Prešov, dans le quartier de Spišská Sobota, ce manuscrit a fait l'objet d'un certain nombre de mentions dans la littérature spécialisée²¹. Lors de la première description

¹⁶ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 282.

¹⁷ QUÉRET-PODESTA, Adrien - "From Opava to Spiš. The Chronical [sic] of the Popes and the Emperors by Marcin of Opava as a source of the *Georgenberger Chronicle*". *Śląski Kwartalnik Historyczny "Sobótka"* (Trimestriel historique silésien "Sobótka"), 71:4 (2016), p. 137-144.

¹⁸ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 276.

¹⁹ Voir *A szepes-szombati krónika*, pp. 16-20 et *Kroniki stredovekého Slovenska*, p. 103.

²⁰ *A szepes-szombati krónika*, p. 18; ce point de vue est également partagé par A. P. Szabó: SZABÓ, András Péter - "Die mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Chroniken von Leutschau", p. 200.

²¹ *A szepes-szombati krónika*, pp. 2-4; "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", pp. 273 et 765 (notice rédigée par les auteurs de la réédition); SOPKO, Július - *Kódexy a neúplne zachované rukopisy v slovenských knižniciach / Codices ac Fragmenta Codicum Bibliothecarum Slovaciae (Kódexy slovenskej proveniencie III / Codices qui in Bibliothecis Slovaciae asservantur ac olim asservabantur III)*, Martin: Matica Slovenská, 1986, p. 170, numéros 656 et 657; OPPITZ, Ulrich-Dieter - *Deutsche Rechtsbücher des Mittelalters. II: Beschreibung der Handschriften*, Cologne-Vienne: Böhlau, 1990, p. 465, numéro. 417a; "Georgenberger Chronik", ASCHNITZ, Wolfgang - *Deutsches Litteratur Lexikon. Mittelalter. 3: Reiseberichte und Geschichtsdichtung*, Berlin-Boston: Walter De Gruyter, 2012, p. 706; ŠEDIVÝ, Juraj - "Deutsche Handschriften in der Slowakischen Republik. Historische und

codicologique et de la première édition par Kálmán Demkó à la fin du 19^e siècle, ce manuscrit comportait 25 feuillets et se composait de deux parties différentes²² assemblées à une date inconnue, mais peut-être dès le 15^e siècle; par la suite, ces deux parties ont été séparées et sont actuellement conservées sous deux cotes distinctes²³.

La première partie comporte 13 feuillets d'assez grandes dimensions (395mm par 325mm)²⁴ mais les trois premiers feuillets sont fortement endommagés, puisque la moitié extérieure dans le sens de la longueur est manquante. Cette partie est entièrement occupée par le *Zipser Willkür*²⁵, un texte légal rédigé à partir du *Sachsenspiegel* et octroyé en 1370 par le roi Louis d'Anjou aux communautés urbaines germanophones du Spiš. Il convient cependant de souligner que si les articles 1 à 75 (folios 1r à 11v.) ont été copiés lors de la création du manuscrit durant la seconde moitié du 15^e siècle, ce qui en fait la plus ancienne copie connue de ce document, les articles 76 à 90 (folios 12r à 13v.) ont été ajoutés ultérieurement, soit au 16^e siècle²⁶, soit au 17^e siècle²⁷.

La seconde partie du manuscrit (12 feuillets) possède des dimensions légèrement différentes (410mm de haut et 310 mm de large²⁸) et Julius Sopko précise que les

kodikologische Aspekte". In BREITH, Astrid - *Manuscripta germanica. Deutschsprachige Handschriften des Mittelalters in Bibliotheken und Archiven Osteuropas*. Stuttgart: S. Hirzel Verlag, 2012, p. 178; GÖNCZI, Katalin ; WIELAND, Carls ; BILY, Inge - *Sächsische-magdeburgisches Recht in Ungarn und Rumänien. Autonomie und Rechtstransfer im Donau- und Karpatenraum. Ivs saxonicum maidebvrge in Oriente 3*. Berlin - Boston: De Gruyter, 2013, p. 117 (n° 1.1); "Handschriftenbeschreibung 5552". In *Handschriftencensus. Eine Bestandsaufnahme der handschriftlichen Überlieferung deutschsprachiger Texte des Mittelalters*. Marburg: 2014. [consulté le 11 août 2022]. Disponible à <https://handschriftencensus.de/5552>

²² Ce constat est partagé par Július Sopko: voir *Kroniki stredovekého Slovenska*, p. 102.

²³ Poprad-Spišská Sobota, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Poprad, Magistrat Mesta Spišská Sobota, Sign. 10034 (partie contenant la chronique) ; Poprad- Spišská Sobota, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Poprad, Magistrat Mesta Spišská Sobota, Sign. 10035. Lors de notre visite aux archives de Poprad- Spišská Sobota en mars 2016, Mme Zuzana Kollárová nous a averti que les cotes de ce fonds allaient sans doute être modifiées: ces modifications ne devraient pas avoir une grande influence sur l'accès aux manuscrits car ceux-ci sont consultables sur place sous forme numérisée. L'auteur tient d'ailleurs à exprimer ses plus sincères remerciements au personnel des Archives de Poprad, en particulier à Mesdames Kollarová et Šlampová, pour son aide lors de sa visite.

²⁴ SOPKO, Július - *Kódexy a neúplne zachované rukopisy v slovenských knižniciach*, p. 170, numéro 657).

²⁵ PAPONOVÁ, Maria - "Die Zipser Willkür aus Spišska Sobota (Georgenberg). Untersuchungen zum Laut-und Formenstand". *Beiträge zur Erforschung der Deutsche Sprache* 5 (1985), pp. 41-65.

²⁶ *A szepes-szombati krónika*, p. 3; "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 273.

²⁷ SOPKO, Július - *Kódexy a neúplne zachované rukopisy v slovenských knižniciach*, p. 170, numéro 657.

²⁸ SOPKO, Július - *Kódexy a neúplne zachované rukopisy v slovenských knižniciach*, p. 170, numéro 657.

filigranes présents sur le papier de chacune des deux parties divergent également²⁹; l'état de conservation est bon, sauf en ce qui concerne les deux derniers feuillets, pour lesquels seul un fragment de la partie supérieure a été conservée. Le corps du texte date de la seconde moitié du 15^e siècle, mais il convient de souligner que les marges recèlent quelques ajouts, qui semblent avoir été réalisés à une époque ultérieure. Cette partie contient une charte de confirmation de privilèges octroyée par le roi Sigismond aux villes du Spiš en 1433, dont la longueur est de 4 feuillets et demi; la fin de cette seconde partie est quant à elle occupée par la *Chronique de Spišská Sobota*, à l'exception du dernier feuillet, qui semble être resté vide³⁰.

La plupart des spécialistes s'accordent à dire qu'à l'exception des derniers articles du *Zipser Willkür* et de quelques gloses marginales, les trois textes mentionnés ci-dessus ont été copiés durant la seconde moitié du 15^e siècle par une seule main³¹: il est donc possible que le copiste du manuscrit soit aussi l'auteur de la chronique mais cette supposition, bien que plausible, demeure impossible à confirmer en l'état actuel de nos connaissances. Il convient cependant de souligner que dans le cas où l'auteur de la chronique et celui de l'unique copie conservée seraient effectivement une seule et même personne, le manuscrit contenant cette copie devient une source potentielle d'informations sur la genèse de cette chronique.

Le contenu du manuscrit semble en effet suggérer que son but était sans doute de rassembler les documents légaux les plus importants concernant les communautés urbaines germanophones du Spiš, peut-être afin de constituer un outil de chancellerie³². L'apparition d'une chronique dans un tel contexte n'est cependant pas exceptionnelle et les cas de récits historiographiques contenus dans des manuscrits à caractère légal ou administratif ne sont pas rares: pour l'Europe Centrale, on peut ainsi citer les annales ainsi que les listes de souverains contenues dans

²⁹ SOPKO, Július - *Kódexy a neúplne zachované rukopisy v slovenských knižniciach*, p. 170, numéros 656 et 657.

³⁰ *A szepes-szombati krónika*, p. 3; "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 273.

³¹ *A szepes-szombati krónika*, p. 3 et "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 273.

³² GREULE, Albrecht; MEIER, Jörg; ZIEGLER, Arne - *Kanzleisprachenforschung: Ein internationales Handbuch*. Berlin: De Gruyter, 2012, p. 562.

le *Formularium* de Somogyvár³³ ou encore les *Memorabilia* de Kežmarok³⁴. L'analyse du texte de la *Chronique de Spišská Sobota* fait en outre apparaître l'existence de plusieurs éléments semblant témoigner de la volonté du chroniqueur de souligner et de justifier le statut particulier accordé aux communautés urbaines germanophones du Spiš. Son insistance sur la loyauté des villes du Spiš vis à vis des rois de Hongrie, notamment durant le règne de Charles d'Anjou³⁵, et sa mention des libéralités octroyées aux villes du Spiš par ce souverain ainsi que par son fils³⁶ sont évidemment à interpréter dans ce sens. L'attention accordée au sort des anciennes chartes du Spiš lors du premier incendie de Levoča au 14^e siècle³⁷ n'est également pas anodine et elle doit être mise en rapport avec le but premier du manuscrit, à savoir compiler les preuves documentaires du statut privilégié des villes de la région.

Il n'est d'ailleurs pas inutile de préciser que dès le tournant des 13^e et 14^e siècles, les villes germanophones du Spiš s'étaient constituées en ligue: celle-ci comptait originellement 24 localités et avait son siège à Levoča³⁸ mais en 1412, treize villes de la ligue furent cédées en hypothèque à la Pologne par le roi de Hongrie Sigismond de Luxembourg et elles ne furent réintégrées à la Hongrie qu'en 1772 par les Habsbourgs; la ligue, dont le siège se trouvait alors à Spišský Štvrtok³⁹, continua de fonctionner avec les onze villes restantes jusqu'en 1465, après quoi les onze villes furent dirigées par le comte du comitat de Szepes, qui avait son siège dans le château du Spiš, à environ 15 kilomètres à l'Est de Levoča⁴⁰. La réalisation d'un manuscrit recueillant les différents textes prouvant les droits accordés aux villes saxonnes du

³³ QUÉRET-PODESTA, Adrien – “The Annals of the formulary book of Somogyvár”. In BÁRÁNY, Attila, GYÖRKÖS, Attila (ed.) – *Matthias and his legacy, Cultural and Political Encounters Between East and West*. Debrecen: University of Debrecen, 2009, pp. 187–193

³⁴ “Urbis Kesmarkiensis ab anno MCDXXXIII ad MDXLVII memorabilia a scribis publicis ejusdem urbis adnotata”. Ed. Carl Ferdinand Wagner – *Analecta Scepusii sacri et profani*, volume 2. Vienne: Trattner, 1774, pp. 104–113

³⁵ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 284.

³⁶ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 284: “*Diser konig [Louis d'Anjou] und seyn vater habin dy stete zu ungeren zere gelibit und dy erhaben, und gepessert...*”.

³⁷ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 284: “*Czu der selbin czeit ist dy stat Lewtscha verprant, und aldo sein auch dy altin prife des landis des meiste teil verprant.*”.

³⁸ En hongrois *Lőcse*, en allemand *Leutschen*, en latin *Leutsovia*, en polonais *Lewocza*.

³⁹ En hongrois *Csütörtökhely*, en allemand *Donnersmarkt*, en latin *Villa Sancti Ladislai* ou *Quintoforum*, en polonais *Spisski Czwartek*. Cette ville est située à environ 10 kilomètres à l'Ouest de Levoča.

⁴⁰ CHALOUPECKÝ, Ivan – “Prehl'ad vývoja verejnej správy na Spiši”. (Aperçu du développement de l'administration publique dans le Spiš), *Sborník archivních prací* (Recueil d'études archivistiques) 13 (1963), pp. 119-168.

Spiš semble donc pouvoir refléter les intérêts de cette ligue, qui a peut-être joué un rôle dans la composition du manuscrit des Archives de Poprad contenant la *Chronique de Spišská Sobota*, voire dans la création de la chronique elle-même.

La date de rédaction de la *Chronique de Spišská Sobota*

L'établissement de la date de rédaction de cette œuvre est assez complexe, car la fin du manuscrit contenant le texte est endommagée: si la dernière note concerne l'année 1457, il n'est pas exclu que le texte ait pu continuer jusqu'au début des années 1460⁴¹. Ainsi que le souligne le premier éditeur de la chronique, la rédaction de cette œuvre fut vraisemblablement contemporaine des derniers éléments relatés: ce constat suggère donc une composition de cette œuvre au tournant des années 1450 et 1460 et une telle datation serait compatible avec l'hypothèse d'une composition à l'initiative de la Ligue des villes du Spiš, qui fonctionna jusqu'en 1465.

La question du lieu de rédaction de la *Chronique de Spišská Sobota*

S'il ne fait aucun doute que la chronique ait été rédigée dans une des villes saxonnnes du Spiš, l'identification de la ville dans laquelle elle a été composée est quelque peu plus complexe. L'examen des lieux situés dans le Spiš mentionnés par la *Chronique de Spišská Sobota* permet toutefois de proposer un essai de réponse à cette question.

Les deux premiers lieux du Spiš faisant l'objet d'une mention explicite dans la *Chronique de Spišská Sobota* apparaissent dans la description des conséquences du raid mongol en Hongrie, que l'auteur place peu après le début du règne Béla IV en 1235. Le chroniqueur rapporte ainsi le récit de Martin de Troppau selon lequel des habitants auraient mangé la terre d'une montagne⁴² et ajoute que ce fait a vraisemblablement eu lieu "là où se trouve le monastère des Chartreux", car "les habitants du Spiš ont entouré cette montagne d'un mur que l'on peut encore voir aujourd'hui"⁴³. Le monastère dont il est question est situé à environ 10 kilomètres au Sud-Ouest de Spišský Štvrtok et à une quinzaine de kilomètres au Sud-Ouest de

⁴¹ *A szepes-szombati krónika*, pp. 5-6.

⁴² Voir plus haut le paragraphe consacré aux sources de la *Chronique de Spišská Sobota*.

⁴³ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 284: "Es ist czu glewben das das ist geschen, off dem berge do der Kartuser kloster leyt, went dy Czipser haben czu derselben czeit denselben den pergk mit einer mawer omczogen alz man das noch syd...".

Levoča, au Sud-Ouest du village de Letanovce⁴⁴; le lieu où il se trouve porte le nom évocateur de “pierre du refuge”⁴⁵, que l’on retrouve sous sa forme latine au sein d’une glose située dans la marge du manuscrit, ainsi que dans de nombreuses sources diplomatiques et sur le sceau du monastère.

Le second lieu mentionné dans le récit des conséquences de l’invasion mongole en Hongrie n’est autre que la principale ville du Spiš, à savoir Levoča, dont l’auteur affirme qu’elle fut construite après le départ des Mongols par les habitants du Spiš afin de se protéger plus efficacement de leurs ennemis⁴⁶. Levoča est d’ailleurs la ville du Spiš la plus fréquemment mentionnée dans la chronique, puisqu’elle apparaît six fois dans cette œuvre. Outre la mention de sa construction après l’invasion mongole, Levoča apparaît ainsi comme le lieu de refuge du roi Charles d’Anjou dans sa lutte contre les magnats rebelles, qu’il put finalement remporter grâce à l’aide des populations germanophones du Spiš⁴⁷. L’auteur relate ensuite l’incendie de la ville et ses conséquences désastreuses pour les archives du Spiš durant la fin du règne de Charles d’Anjou⁴⁸, la prise de la ville par les Tchèques en 1401⁴⁹, puis son siège infructueux par Istvan Dobri en 1403⁵⁰ et enfin un second incendie le jour de Pâques 1431⁵¹.

La ville suivante mentionnée dans la *Chronique de Spišská Sobota* est celle de Spišský Štvrtok: bien que cette localité n’y apparaisse explicitement qu’à une seule reprise, le caractère assez détaillé de cette mention mérite que l’on s’y attarde quelque peu.

⁴⁴ En hongrois *Létánfalva*, en allemand *Lethensdorf*, en latin on trouve les formes *Leton*, *Lethon*, *Letun*; il n’existe pas de forme spécifique en polonais. Cette localité se trouve à trois kilomètres au Sud de Spišský Štvrtok.

⁴⁵ En hongrois *Menedékkő* ou plus rarement *Menedékszirt*, en latin *Lapis Refugii*, en slovaque *Skala útočišťa*. La fondation de ce monastère débuta en 1299 et s’acheva vers 1305, mais il fut détruit deux fois par la suite avant d’être finalement abandonné au XVI^e siècle.

⁴⁶ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 282: “Czu hant dornoch ist dy stat Lewtscha gepawt wurden von den Czipsern, off das, daz sy sich fort mer von den fynden mo^echte behalden.”

⁴⁷ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 284: “... der konig muste weichen in dy stat Lewtscha...”

⁴⁸ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 284: “Czu der selbin czeit ist dy stat Lewtscha verprant, und aldo sein auch dy altin prife des landis des meiste teil verprant.”

⁴⁹ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 284: “Die Behmen haben dy Lewtscha ingehalden...”

⁵⁰ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 285: “... im jor X̄[pisti MCCCCIII wart dy Lewtscha umlegt von Dobri Istwan und her muste mit schanden dorfon czien.”

⁵¹ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 286: “Anno d[omi]ni MCCCCXXI am ostertag ist dy stat Lewtscha daz meiste teil verprant...”

L’auteur rapporte en effet l’assassinat dans le Spiš d’un officier royal qui opprimait les habitants au début du règne du roi Ladislav IV le Couman et affirme que cet évènement s’est déroulé à Spišský Štvrtok car en 1428, les habitants trouvèrent une grande quantité d’os humains et une armure lorsqu’ils ouvrirent le puits qui était comblé devant l’église ainsi que dans plusieurs caves⁵².

La ville suivante par ordre chronologique est celle de Kežmarok⁵³, qui apparaît quatre fois dans la chronique. Ces mentions, qui concernent toutes des évènements survenus au 15^e siècle, sont assez brèves et relatent en majorité des évènements militaires. L’auteur rapporte ainsi tout d’abord la prise de la ville par les Hongrois en 1401⁵⁴, puis il mentionne son invasion par les Hussites en 1433⁵⁵, son opposition au roi Ladislav en 1440⁵⁶ et enfin l’attaque qu’elle subit par Jan Jiskra en 1441⁵⁷.

Trois autres localités du centre et de l’Est du Spiš, à savoir Richnava⁵⁸, Spišské Podhradie⁵⁹ et Spišská Nová Veš⁶⁰ sont également mentionnées à l’occasion du récit

⁵² “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 283: “Anno d[omi]ñi MCCLXXVIII adyr eyn Jor dirfuër, Ist eyn her gewest ym Czips des koniges diner, der hatte den Czipsern gros widerdris und smocheit gethon, dorume dirschlugen sy yn und das ist geschen in Donnerstmarkt, went In dem Jor X[pisti] pey MCCCCXXVIII, do man den pron vuer der kirchen offente dervon langen Joren verdeckt was, do fandt man in dem selben pron vil menschen peyn und panczer und in dy keller fand man auch peyn, dorume musten dy Czipser disem konig Lasla gros gelt geben”. Voir aussi QUÉRET-PODESTA, Adrien - “The episode of the murder of Hungarian King Ladislav IV’s officer in the Chronicle of Spišska Sobota and its significance”. *Studia z Dziejów Średniowiecza* (Etudes d’histoire du Moyen Age) 22 (2018), pp. 243-251.

⁵³ En hongrois *Késmárk*, en allemand *Käsmark*, en latin *Caesareoforum* ou *Kesmarkium*, en polonais *Kieżmark*.

⁵⁴ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 284: “Die Behmen haben dy Lewtscha ingehalden, und dy Ungern den Kesmarkt...”.

⁵⁵ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 285: “Anno des Hern an Sand Marci tag kommen dy Hussin mit irem hewptman Johannes Pardus durch Polan in den Czips mit den wagenpurk und mit grossem folke und gewonnen den Kesmarkt...”.

⁵⁶ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 286: “...und dy Stete alle mit konig Lasla, ausgenommen der Kesmarkt, Offen und Weissenpurk.”.

⁵⁷ “Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”, p. 286: *Anno Anno d[omi]ñi MCCCCXLI umb Sand Galli tag, dersteg her [Jan Jiskra] der Kesmarkt.”.*

⁵⁸ En hongrois *Rihνό*, en allemand *Richenau*; le nom de la localité dans les documents latins revêt différentes formes inspirées des langues vernaculaires, il n’existe en revanche pas de forme spécifique en polonais. Cette ville est située à 35 kilomètres au Sud-Est de Levoča.

⁵⁹ En hongrois *Szépesváralja*, en allemand *Kirchdrauf*, en latin *Villa Saxonum sub castro*, *Suburbium* ou *Villa Saxonum de Suburbio*, en polonais *Podgrodzie*. Cette ville, située à 15 kilomètres à l’Est de Levoča, fait partie de celles qui ont été cédées à la Pologne en 1412.

⁶⁰ En hongrois *Igló* (forme ancienne: *Szépesújély*), en allemand *Zipser Neudorf*, en latin *Villa Nova* ou *Iglovia*, en polonais *Spiska Nova Wieś*. Cette ville, qui faisait partie des localités cédées à la Pologne en 1412, est située à environ 10 kilomètres au Sud de Levoča et environ 10 kilomètres au Sud-Est de Spišský Štvrtok.

de la campagne militaire de Jan Jiska et de l'évêque d'Eger en 1443⁶¹; enfin, la dernière localité du Spiš citée par la *Chronique de Spišská Sobota* est celle de Hrabušice⁶², dont l'auteur rapporte qu'elle fut attaquée en 1453⁶³.

L'analyse de la localisation géographique des villes du Spiš dans la *Chronique de Spišská Sobota* fait clairement apparaître une nette concentration des mentions dans la région de Levoča et de Spišský Štvrtok, tandis que le Nord et l'Ouest du Spiš sont représentés par la seule ville de Kežmarok. La région de conservation de la chronique, à savoir la zone de Poprad et de Spišská Sobota, deux villes qui furent cédées à la Pologne en 1412, n'est quant à elle absolument pas évoquée dans ce texte, ce qui selon nous plaide clairement contre l'hypothèse d'une rédaction de la chronique dans l'une de ces deux localités⁶⁴.

La place importante accordée à la zone de Levoča et de Spišský Štvrtok dans la *Chronique de Spišská Sobota* tend en revanche à suggérer que ce texte y a très probablement été rédigé, mais il est difficile de déterminer laquelle de ces deux villes constitue le lieu de naissance de la chronique. La ville de Levoča, localité centrale de la région en raison de son double statut de prospère ville royale et de siège originel de la Ligue des villes saxonnnes du Spiš, mais aussi lieu le plus fréquemment mentionné, constitue naturellement une candidate particulièrement plausible; le chercheur hongrois spécialiste des chroniques du Spiš András Péter Szabó affirme ainsi que le contenu de la *Chronique de Spišská Sobota* suggère qu'elle a été rédigée à Levoča⁶⁵ et sa grande influence sur la production historiographique

⁶¹ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 286: "Czuhant dornoch als Reichnaw gewonnen wart, do quam der pischolf von Erlau mit vil folk und legte sich ken Kirchdorff [...] also legte sich der pischolf mit der wagenpurk pey daz Newdorff."

⁶² En hongrois *Káposztafalva*, en allemand *Kabsdorf*. Le nom de la localité dans les documents latins revêt différentes formes inspirées des langues vernaculaires; en revanche, il n'existe pas de forme spécifique en polonais. Cette localité est située à environ 15 kilomètres au Sud-Ouest de Levoča et 5 kilomètres au Sud Ouest de Spišský Štvrtok.

⁶³ "Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur", p. 286: "Anno d[o]m[in]i MCCCLIII besaczte pey Kapisdorff..."

⁶⁴ L'hypothèse de la rédaction de la *Chronique de Spišská Sobota* dans la localité du même nom apparaît toutefois dans une notice encyclopédique consacrée à cette œuvre: MOSSMAN, Stephen - "Georgenberger Chronik". In DUNPHY, Graeme; BRATU, Cristian (Eds.) - *Encyclopedia of the Medieval Chronicle* [En ligne]. Leiden - Boston: Brill, 2010. [Consulté le 18 juillet 2022]. Disponible à http://dx.doi.org/10.1163/2213-2139_emc_EMCSIM_01093

⁶⁵ SZABÓ, András Péter - "Die mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Chroniken von Leutschau", p. 200.

de cette ville à l'époque moderne constitue un argument supplémentaire dans ce sens. Par ailleurs, l'hypothèse de rédaction de la chronique dans cette localité n'est pas nécessairement incompatible avec le caractère relativement détaillé de la description du paysage urbain de Spišský Štvrtok et de ses proches alentours, comme le monastère chartreux de la *Lapis Refugii*, puisque ces lieux sont assez proches de Levoča et pouvaient être atteints en seulement quelques heures de marche depuis cette ville. La confrontation de ces différents éléments semble donc indiquer que la *Chronique de Spišská Sobota* a vraisemblablement été composée à Levoča et le titre donné à cette œuvre dans les *Scriptores Rerum Hungaricarum*, à savoir "*Chronique conservée à Spišská Sobota*" (*Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur*) reflète avec davantage de précision la nature exacte du lien entre cette œuvre et Spišská Sobota.

L'auteur de la chronique

Bien que l'auteur de la *Chronique de Spišská Sobota* soit demeuré anonyme, l'examen de cette œuvre permet de cerner d'un peu plus près le chroniqueur. Ainsi, dès la première lecture de ce texte, il apparaît clairement que son auteur est lui-même très certainement membre d'une des communautés urbaines germanophones du Spiš: cette opinion est également partagée par Kalmán Demkó ainsi que par l'éditeur de la chronique dans les *Scriptores Rerum Hungaricarum* et par les auteurs de la réédition de cette collection, qui soulignent également la bonne formation intellectuelle de ce chroniqueur et considèrent qu'il s'agissait vraisemblablement d'un laïc⁶⁶.

Le constat selon lequel l'auteur de la *Chronique de Spišská Sobota* serait un laïc lettré et le fait que cette œuvre avait visiblement pour fonction de contribuer à justifier les droits des habitants des communautés urbaines germanophones du Spiš, ainsi qu'en témoigne la présence de l'unique version conservée dans un manuscrit contenant des documents d'octroi de droits, semblent suggérer une appartenance du chroniqueur au milieu juridique et une connaissance des pratiques de chancellerie, ce dernier point étant notamment corroboré par sa remarque sur le devenir des

⁶⁶ *A szepes-szombati krónika*, p. 6; "*Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur*", p. 276 et 765 (notice rédigée par les auteurs de la réédition).

archives du Spiš durant l'incendie de Levoča au 14^e siècle. Le lieu de rédaction le plus vraisemblable de la chronique étant la ville de Levoča, il est donc probable que l'auteur du texte ait appartenu au personnel de chancellerie de cette localité, ou bien qu'il en ait été juge ou membre du conseil municipal, et il convient de constater que la quasi-totalité des chroniqueurs du Spiš aux 16^e et 17^e siècles ont exercé une ou plusieurs de ces fonctions⁶⁷.

Dans le cas où la Ligue des villes du Spiš aurait effectivement joué un rôle dans la création de l'unique manuscrit conservé de cette œuvre ainsi que dans la naissance de la chronique, il nous semble plus plausible que les dirigeants de cette ligue aient commissionné un membre du personnel de chancellerie plutôt qu'un représentant des élites de Levoča. Dans ce contexte, il convient de constater que l'existence d'un notaire urbain (*Stadtnotar, Stadtschreiber*) à Levoča est attestée dès 1447⁶⁸, date pour laquelle deux documents rédigés par l'occupant de cette fonction, Jorg Stock, sont conservés⁶⁹. Bien que cela ne puisse être prouvé avec certitude dans l'état actuel de nos connaissances, il est possible que Jorg Stock ou bien l'un de ses successeurs, par exemple le *Stadtschreiber* Martinus, connu notamment par un document rédigé en 1472⁷⁰, ait été l'auteur de la *Chronique de Spišská Sobota* : il nous semble toutefois opportun de souligner qu'une telle identification est extrêmement hypothétique et que des analyses plus approfondies, notamment dans les domaines de la prosopographie et de la paléographie, doivent être menées afin de confirmer ou d'infirmer cette possibilité.

⁶⁷ SZABÓ, András Péter- "Die mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Chroniken von Leutschau", p. 200.

⁶⁸ GREULE, Albrecht; MEIER, Jörg; ZIEGLER, Arne - *Kanzleisprachenforschung: Ein internationales Handbuch*, p. 560.

⁶⁹ MEIER, Jörg; PIIRAINEN, Ilpo Tapani; WEGERA, Klaus-Peter - *Deutschsprachige Handschriften in slowakischen Archiven Vom Mittelalter bis zur Frühen Neuzeit*. 3: Ostlowakei. Berlin-New York: De Gruyter, 2009, p. 421, documents BJ 38 (Bardejov, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Bardejov, Magistrat Mesta Bardejov, cote 487 [ancienne cote: 478]) et BJ 40 (Bardejov, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Bardejov, Magistrat Mesta Bardejov, cote 489 [ancienne cote: 480]).

⁷⁰ MEIER, Jörg; PIIRAINEN, Ilpo Tapani; WEGERA, Klaus-Peter - *Deutschsprachige Handschriften in slowakischen Archiven Vom Mittelalter bis zur Frühen Neuzeit*. 3: Ostlowakei, p. 478, document BJ 423 (Bardejov, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Bardejov, Magistrat Mesta Bardejov, cote 1851 [ancienne cote: 1849]).

Conclusion

Bien que l'essai de reconstitution de la genèse de la *Chronique de Spišská Sobota* proposé ci-dessus possède nécessairement un caractère partiellement hypothétique et incomplet, il contient également quelques enseignements dignes d'intérêt. Ainsi, l'analyse de l'unique manuscrit conservé de la chronique démontre sans peine que ce texte possédait clairement une fonction de légitimation des droits des habitants du Spiš, ce qui tend à suggérer une possible implication de la Ligue des villes du Spiš dans sa création. L'examen du manuscrit semble également indiquer une composition de la chronique au tournant des années 1450 et 1460, soit quelques années seulement avant la perte d'autonomie des villes du Spiš en 1465 et il n'est pas interdit de penser que la perspective de cet événement a pu être un des facteurs concourant à la création de la chronique. L'analyse des mentions de localités du Spiš dans cette œuvre plaide quant à elle clairement pour une rédaction à Levoča par un lettré laïc de la ville visiblement impliqué dans l'administration de celle-ci. La *Chronique de Spišská Sobota* peut donc être considérée comme un bon exemple d'ouvrage historique "de bureau", selon la typologie définie par Bernard Guénée⁷¹, mais elle constitue également le premier monument marquant de la florissante production chronistique de la ville de Levoča⁷².

⁷¹ GUÉNÉE, Bernard - *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*. Paris: Aubier-Montaigne, 1980.

⁷² SZABÓ, András Péter - "Die mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Chroniken von Leutschau", *passim*. Cette production, très variée, se compose d'ouvrage de différentes tailles, rédigés dans différentes langues (latin, allemand), mais également sur différents supports, puisque si la majorité d'entre elles ont été réalisées sous forme livresque, deux courts textes de type chronstico-annalistique ont également été également été consignés sur l'un des murs de l'église Saint Jacques et sur une colonne de l'ancienne bibliothèque de l'église: voir "Inscriptiones templi principis Leutschoviae". Ed. Carl Ferdinand Wagner. *Analecta Scepusii sacri et profani*, volume II, p. 346-348. Vienne: Trattner, 1774.

Bibliographical references

Sources

Manuscript sources

Bardejov, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Bardejov, Magistrat Mesta Bardejov, cote 487 [ancienne cote: 478].

Bardejov, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Bardejov, Magistrat Mesta Bardejov, cote 489 [ancienne cote: 480].

Bardejov, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Bardejov, Magistrat Mesta Bardejov, cote 1851 [ancienne cote: 1849].

Poprad-Spišská Sobota, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Poprad, Magistrat Mesta Spišská Sobota, Sign. 10034.

Poprad-Spišská Sobota, Štátny archív v Prešove, pracovisko Archív Poprad, Magistrat Mesta Spišská Sobota, Sign. 10035.

Printed sources

A szepes-szombati krónika (La *Chronique de Spišská Sobota*). Ed. Kálmán Demkó. Levoča, 1891.

“Chronici Hungarici Compositio saeculi XIV”. Ed. Sándor Domanovszky. *Scriptores Rerum Hungaricarum*, volume I, pp. 217-505. Budapest: Nap Kiadó, 1999 (réédition; première édition: Budapest, 1937).

“Chronicon, quod in Monte Georgii conservatur”. Ed. Béla Pukánszky. *Scriptores Rerum Hungaricarum*, volume II, pp. 273-287 et 765 (notice rédigée par les auteurs de la réédition). Budapest: Nap Kiadó, 1999 (réédition; première édition: Budapest, 1938).

“Inscriptiones templi principis Leutschoviae”. Ed. Carl Ferdinand Wagner. *Analecta Scepusii sacri et profani*, volume II, pp. 346-348. Vienne: Trattner, 1774.

Kroniki stredovekého Slovenska. Stredoveké Slovensko očami kralovských a mestských kronikárov (Chroniques de la Slovaquie médiévale. La Slovaquie médiévale vu par les yeux des chroniqueurs royaux et urbains). Ed. Július SOPKO, Bratislava: Vydavateľstvo RAK, 1995.

MÜGELN, Henri de, “Chronicon Henrici de Mügeln germanice conscripto”. Ed. Jenő Trávník. *Scriptores Rerum Hungaricarum*, volume II, pp. 87-223. Budapest: Nap Kiadó, 1999 (Réédition; première édition: Budapest, 1938).

“Urbis Kesmarkiensis ab anno MCDXXXIII ad MDXLVII memorabilia a scribis publicis ejusdem urbis adnotata”. Ed. Carl Ferdinand Wagner, *Analecta Scepusii sacri et profani*, volume 2, Vienne: Trattner, 1774, pp. 104–113

Studies

ASCHNITZ, Wolfgang - *Deutsches Litteratur Lexikon. Mittelalter. 3: Reiseberichte und Geschichtsdichtung*, Berlin-Boston: De Gruyter, 2012.

BAGI, Dániel - "Zur Entstehungszeit und den Entstehungsumständen der zu Ungarns Geschichte verfassten Werke Heinrichs von Mügeln". *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur* 150 (2021), pp. 53–83.

CHALOUPECKÝ, Ivan - "Prehľad vývoja verejnej správy na Spiši". (Aperçu du développement de l'administration publique dans le Spiš). *Sborník archivních prací* (Recueil d'études archivistiques) 13 (1963), pp. 119-168.

GÖNCZI, Katalin ; WIELAND, Carls ; BILY, Inge – *Sächsische-magdeburgisches Recht in Ungarn und Rumänien. Autonomie und Rechtstransfer im Donau- und Karpatenraum*. Ivs saxonico maidebvrghense in Oriente 3. Berlin, Boston : De Gruyter, 2013.

GREULE, Albrecht; MEIER, Jörg; ZIEGLER, Arne - *Kanzleisprachenforschung: Ein internationales Handbuch*. Berlin: De Gruyter, 2012.

GUÉNÉE, Bernard - *Histoire et culture historique dans l'Occident medieval*. Paris: Aubier-Montaigne, 1980.

"Handschriftenbeschreibung 5552". In *Handschriftencensus. Eine Bestandsaufnahme der handschriftlichen Überlieferung deutschsprachiger Texte des Mittelalters*. Marburg: 2014. [consulté le 11 aout 2022]. Disponible à <https://handschriftencensus.de/5552>

MEIER, Jörg; PIIRAINEN, Ilpo Tapani; WEGERA, Klaus-Peter - *Deutschsprachige Handschriften in slowakischen Archiven Vom Mittelalter bis zur Frühen Neuzeit. 3: Ostlowakei*. Berlin-New York: De Gruyter, 2009.

MOSSMAN, Stephen - "Georgenberger Chronik". In DUNPHY, Graeme; BRATU, Cristian (Eds.) – *Encyclopedia of the Medieval Chronicle* [En ligne]. Leiden, Boston: Brill, 2010. [Consulté le 18 juillet 2022]. Disponible à http://dx.doi.org/10.1163/2213-2139_emc_EMCSIM_01093

OPPITZ, Ulrich-Dieter - *Deutsche Rechtsbücher des Mittelalters. II: Beschreibung der Handschriften*. Cologne-Vienne: Böhlau, 1990.

PAPSONOVÁ, Maria - "Die Zipser Willkür aus Spišská Sobota (Georgenberg). Untersuchungen zum Laut-und Formenstand". *Beiträge zur Erforschung der Deutsche Sprache* 5 (1985), pp. 41-65.

QUÉRET-PODESTA, Adrien - "From Opava to Spiš. The *Chronical of the Popes and the Emperors* by Marcin of Opava as a source of the *Georgenberger Chronicle*". *Śląski*

Kwartalnik Historyczny "Sobótka" (Trimestriel historique silésien "Sobótka"), 71:4 (2016), pp. 137-144.

QUÉRET-PODESTA, Adrien - "The Annals of the formulary book of Somogyvár". In BÁRÁNY, Attila; GYÖRKÖS, Attila (Eds.) - *Matthias and his legacy. Cultural and Political Encounters between East and West*. Speculum Historiae Debreceniense, I. Debrecen: University of Debrecen, 2009, pp. 187-193.

QUÉRET-PODESTA, Adrien - "The episode of the murder of Hungarian King Ladislas IV's officer in the Chronicle of Spišská Sobota and its significance". *Studia z Dziejów Średniowiecza* (Etudes d'histoire du Moyen Age) 22 (2018), pp. 243-251.

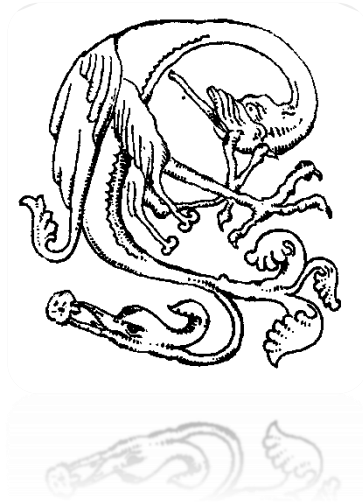
ŠEDIVÝ, Juraj - "Deutsche Handschriften in der Slowakischen Republik. Historische und kodikologische Aspekte". In BREITH, Astrid - *Manuscripta germanica. Deutschsprachige Handschriften des Mittelalters in Bibliotheken und Archiven Osteuropas*. Stuttgart: S. Hirzel Verlag, 2012, pp. 167-181.

SOPKO, Július - *Kódexy a neúplne zachované rukopisy v slovenských knižniciach / Codices ac Fragmenta Codicum Bibliothecarum Slovaciae (Kódexy slovenskej proveniencie III / Codices qui in Bibliothecis Slovaciae asservantur ac olim asservabantur III)*. Martin: Matica Slovenská, 1986.

SZABÓ, András Péter - "Die mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Chroniken von Leutschau, einem Hauptort der städtischen Erinnerungskultur in Ungarn". *Documenta Pragensia* 37 (2018), pp. 193-212.

COMO CITAR ESTE ARTIGO | HOW TO QUOTE THIS ARTICLE:

QUÉRET-PODESTA, Adrién – “Quelques remarques sur la genèse de la chronique de *Spišská Sobota*”. *Medievalista* 34 (Julho – Dezembro 2023), pp. 91-110. Disponível em <https://medievalista.iem.fcsh.unl.pt>.



Esta revista tem uma Licença [Creative Commons - Atribuição-NãoComercial 4.0 Internacional](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).